

## A bord de la Provence

085\_01\_2020\_0979  
JPB-EA-07786  
071\*\*

Les vents sont bons voici briller l'étoile  
 Ah saisissons l'heureuse heure des Cieux  
 Soldats à bord, marins hissez la voile  
 Et que les bronzes annoncent nos adieux  
 Il faut partir, la rade nous appelle  
 Il nous attend à des sanglants combats  
 De notre épée, chatons-nous l'infidèle  
 Marchons à lui, vainquons  
 Ne laissons pas ainsi, parlait  
 A bord de la *Provence*  
 Notre amiral le Duquesne  
 De mer quand vint le jour de punir l'insolence  
 D'un vil forban qui nous fourguait des fers  
 C'est d'espérer la victoire  
 La nomme bien qu'à sa vue Alger la tremblante  
 Tu trembleras aussi devant un seul homme  
 Devant vingt rois  
 Tu ne reculeras d'un jour la mer  
 Amoncelant ces ondes

Nous a menacé d'engloutir les vaisseaux  
 L'ancre chassée sur les grèves profondes du perré  
 Seule et calme au sein des flots  
 Il a prévu le terme de l'orage  
 Demain de l'île, trente mille soldats  
 Au point du jour combattons sur la plage  
 Pour les lauriers que vingt rois n'auront pas  
 Et toi "Bourmon" quelle reconnaissance  
 Ne te dois pas et la France et ton Roi  
 Que sous les coups sa cruelle impuissance  
 Des mers les ont et le peuple et le Roi  
 Frémit de rage, ignoble jalousie de tes poisons  
 Merci chef et soldat Bourmon, l'arme a servi la patrie  
 Ce qui l'on fait, vingt rois ne le sont pas beau  
 A tous, victoire au Roi de France qui, le premier,  
 A vu naître en son cœur ce noble élan, ce cri de vengeance  
 Du non chrétien, écraseront la patrie et l'infidèle  
 A mordu la poussière en résistant au Fort d'Alger  
 Et l'armée a souffert ce que l'on fait  
 Vingt rois ne l'oseront pas.